démon, nommé Namon, l'acte écrit de sa profession, et de nouveaux pactes — il y en eut jusqu'à dix-huit, comptés par les exorcistes — l'attachent de façon plus étroite à ses hôtes diaboliques. Elle fut en butte particulièrement aux exactions d'un démon, qui s'appelait Traître. Il use tour à tour de terreur et de séduction, il veut qu'elle s'engage à lui et à trois autres, à chacun de façon spéciale. En retour, il lui donnerait une science par où elle pourrait vaincre tous ceux qui lui parleraient. Cette promesse la décide [1].

Estant curieuse de sçauoir celle science, qu'il me disoit estre si grande, ie fus contente. Dont la premiere obligation portoit, qu'il demandoit ma memoire. La seconde, pour le second diable, mon entendement. Et le troisieme diable demandoit ma volonté. Lesquelles trois obligations faictes, les mirent chacune en leur lieu, & en mon corps. Alors i'auoy tous mes sens lyez : & fus transmuée d'vne creature, en tout diable. Telement que ie ne pouuoy vser de nul sens, ny de nulle partie de mon corps, sinon autant qu'ils me permettoient.

« Ce méchant Traître », non content de cet engagement, lui en fit écrire un autre, « en caractères à sa guise », qu'il lui enseigna, et de son propre sang. Par cet acte elle lui donnait autant de puissance à lui seul qu'à tous les autres ensemble, et lui donnait le droit, si elle le rétractait, de la faire mourir, et de faire de son âme à sa volonté.

En retour, Traître lui « amena encore un diable, lequel se nommait l'Art magique, et était ce diable en forme de quelque instrument fort plaisant et délectable aux yeux lequel Art, quand je le tenais en mes mains, je voyais et savais tout ce que je pouvais désirer : et me transportait de jour et de nuit là où que je désirais d'être ». Mais il n'est pas question de sabbat. D'autres démons encore l'assiègent et s'emparent d'elle ; ils ont pour noms : Hérésie, Turcs, Païens, Sarrazins, Blasphémateurs. Tous ensemble l'amènent à renier la Croix [2].

Voicy ce meschant Heresie en la presence de Traistre, & de tous les autres meschans diables assemblez en vne salle, me proposa la question qui estoit telle : Que comme ie portoy quelque pieçe de la saincte Croix ; eux ne la pouuans souffrir, me feirent faire vne obligation, par laquelle ils m'y faisoient renonçer, non point seulement à la Croix, mais aussy à ce meschant Dieu, lequel se auoit laissé attacher en icelle : me faisant aussy renonçer au Sang, lequel auoit esté espandu en icelle : & par grands iurements renonçer à la redemption, que les Chrestiens auoient receuë en icelle, ne voulant tenir nullement du monde, ma saluation venant

1. *Discours*, p. 99 ; p. 96 s.
2. *Discours*, p. 99-101 ; p. 96-98. Le texte reproduit, p. 102 s ; p. 98 s.